Relations, 2014

https://www.erudit.org/fr/revues/rel/2014-n770-rel01077/70814ac/

Aziz Salmone Fall

Politologue Au GRILA (Groupe de recherche et d'initiative pour la libération de l'Afrique)



Pouvez vous situer l'Africom dans la stratégie géopolitique américaine : Comment estil né? Que signifie Africom?

La politique militaro stratégique des néo-conservateurs américains a ouvert, dès 2003, un nouvel espace quadrillant la planète en ciblant le continent Africain. C'est avec le NORTHCOM, EUCOM, CENTCOM, PACOM, SOUTHCOM qui divisaient déjà régionalement la planète, la sixième zone dénommée US Africa Command, ou AFRICOM. Elle devient opérationnelle, dès 2007, sans qu'un pays africain ne veuille l'accueillir et elle est placée, de façon panoptique, en Allemagne à Stuttgart. Derrière une relative discrétion et un vernis humanitaire, marqué de propagande, il s'agit d'une grande menace pour l'Afrique. Le 25 mai dernier le GRILA a lancé, à l'occasion du cinquantième des «indépendances» africaines, une déclaration cosignées de 50 personnalités africaines et allemandes nommée Africom go Home, ni en Afrique ni en Allemagne.

http://www.grila.org/africom declaration 2013 french.htm

1) Y a t-il un lien avec le Project for a New American Century qui définit la stratégie militaire dans les années 2000. Ses liens avec l'OTAN/OCDE?

Il semble en effet que cette initiative s'inscrive dans la volonté de puissance de tempérer le déclin des États Unis et de réaffirmer la prééminence de ce pays en reprenant le leadership contesté du bloc occidental en Afrique. Plusieurs membres de puissants lobby réunis autour de l'Institute of Advanced Strategic Studies et le Project for a New American Century mais aussi des think tank comme l'organisation mondiale Bilderberg, prônent la gouvernance mondiale de la guerre à la terreur pour remplacer l'équilibre de la terreur de la guerre froide. Le remodelage géopolitique du monde et le redéploiement des alliances correspondent à une volonté délibérée d'assurer l'accumulation par la mise en réserve ou la ponction de ressources pour le capitalisme obsolescent des oligopoles sous la houlette des États Unis, de l'Europe et du Japon. En ce sens, l'AFRICOM s'insère quasiment en fait accompli dans la matrice OTAN/OCDE

3) Face aux velléités d'émancipation des peuples africains de la tutelle de l'Occident et la présence chinoises et autres, s'agit-il d'un nouvel effort d'intégrer l'Afrique à l'Empire dans une logique néocoloniale?

L'Afrique demeure hélas toujours intégrée à «l'Empire» dans une acception néocoloniale et impérialiste. Seulement, devant l'échec du néolibéralisme et trois décennies de démantèlement des espaces de souverainetés par les libéralisations forcenées, des formations sociales plus dynamiques et à l'appétit boulimique comme la Chine et l'Inde, mais aussi des acteurs plus secondaires, mains non moins importants, comme le Brésil, le Qatar ou Israël viennent perturber les formes de coopération désuètes autant multilatérales que bilatérales. En effaçant les dettes, en troquant contre matières premières des projets d'infrastructures majeurs ou des occasions d'affaires sans conditionnalités, elles changent le terrain géopolitique, économique et culturel. Ces logiques de partenariats multipolaires plus intéressantes de type Sud /Sud, mais aussi au potentiel sous impérial inquiètent donc les anciennes puissances du 20 è siècle économiquement essoufflées, mais géopolitiquement puissantes qui jouent cette carte militariste pour maintenir leur prééminence.

4) Y a-t-il des liens avec les intérêts économiques des transnationales?5)

En réalité, ce sont bien elles qui imposent cet agenda de rente impérialiste des monopoles aux formations sociales du Centre capitaliste dépassées par la physionomie plus complexe des relations internationales qu'impose la mondialisation. La nébuleuse intégrée de firmes transnationales, qui forment l'ossature de cette globalisation, impose les conditions iniques des insertions des systèmes productifs des périphéries dont relève l'Afrique. Plus du tiers des 500 premières transnationales demeurent américaines, et l'hégémonie militaire et la

fonction de gendarme mondial conforte leurs vues. Le budget de la défense demeure toujours colossal, plus de 500 milliards de dollars, quelques 2500 programmes militaires.

6) Est-ce un effort de freiner l'influence de plus en plus grande de la Chine sur le continent africain, dans un contexte d'effritement de l'hégémonie mondiale américaine?

Leurs gesticulations musclées tentent à conforter cet avis. Mais c'est probablement plus complexe. Il est clair que les États Unis et ses alliés de l'OTAN sont déterminés à imposer leur contrôle sur les ressources du continent qui est objectivement un scandale géologique laissé en pâture aux modes de production et de consommation de notre ère, tant et aussi longtemps qu'il n'y aura pas une rupture radicale panafricaine contre cela.

7) **Concrètement l'Africom** : En quoi consiste ce nouveau commandement militaire? Africom prétend «protèger et défendre les intérêts de sécurité nationale des États- Unis par le renforcement des capacités de défense des États et organismes régionaux africains. Il procède sur ordre à des opérations militaires afin d'écarter et de combattre les menaces transnationales et de créer un environnement de sécurité favorisant une gouvernance et un développement de qualité. » La présence de forces armées américaines en Allemagne repose sur le traité relatif au stationnement de forces armées étrangères du 23 octobre 1954. Les droits et obligations des forces armées originaires d'États membres de l'OTAN basées en Allemagne sont dictés par le statut des troupes de l'OTAN du 19 juin 1951 et par l'Accord complémentaire du 3 août 1959 sur le statut des troupes de l'OTAN. Le commandement de liaison avec le quartier général du commandement des États-Unis en Europe (HQ US EUCOM) sur le site de Stuttgart existe depuis le milieu des années 1990. Le commandement de liaison de l'armée de l'air (VkdoLw) auprès de l'USAFE à la base américaine de Ramstein existe depuis le 1er juin 1996. La position délicate de l'Allemagne victime et actrice de la guerre froide confère encore aux américains une place privilégiée. Les allemands sont toujours hantés entre leur capacité de s'en sortir seul, de faire de l'Europe un empire, flattant certains conservateurs allemands qui marchent dans le projet américain d'encerclement du monde.

8) De combien de militaires est composé l'AFRICOM, sous le commandement de qui?

9)

La base de l'AFRICOM est à Stuttgart profitant d'un long passé de l'industrie automobile Damler Benz et Porshe. Elle profite économiquement à la ville. L'emplacement de Kelley Barraks où est positionnée la base est à la limite de la ville. Le Mémorandum d'accord entre les ministères de la Défense respectifs sur la mise en place d'un commandement de liaison HQ US EUCOM a été signé le 12 juillet 1996. La Bundeswehr allemande maintient à Ramstein et à Stuttgart des commandements de liaison (Vkdo) avec les unités des forces aériennes des États-Unis en Europe (USAFE) et le Commandement des États-Unis en Europe/Commandement des États-Unis en Afrique (USEUCOM/USAFRICOM). I y aurait environ 3500 hommes, potentiellement 5000. Il y aurait 57 objets volants sans

pilote (objet volant non habité, OVNH) basés en Allemagne et appartenant à l'armée des États-Unis. Les États-Unis auraient eu une attitude transgressant le droit international sur le territoire national allemand. Cet été, je m'y suis fait arrêter par la police militaire américaine de la base et mon passeport confisqué alors que je tentais de remettre aux officiers notre déclaration sur le trottoir, pourtant sous juridiction germanique.

10) Tout l'espace africain est-il visé? Y a-t-il des bases en Afrique? 11)

Le continent est truffé d'installation de drones, et de facilités militaires rendant au fond inutile la présence d'une mégabase. Il faut comprendre que la politique américaine de l'Afrique a échoué en Angola où elle soutenait des alliés de l'Apartheid comme Holden Roberto et Jonas Savimbi ou Botha. La défaite des sud-africains et des américains face aux forces cubaines et angolaises à Cuito Cuanavale en 1987, suivi de la chute de l'Apartheid, puis en Somalie où l'opération Restore Hope a été un fiasco, obligent Washington à intensifier la privatisation de ses relations bilatérales, mais aussi à nouer d'autres relations plus sulfureuses avec l'extrémisme islamiste. Mais ceux ci sont imprévisibles et incontrôlables. Ce n'est donc pas à New York, mais bien en Afrique, le 7 août 1998 qu'ont lieu les attentats de Nairobi et de Dar es salam. La brouille entre l'administration américaine et son allié Al Quaeda semble consommée, sans que ne soient dévoilés les liens qui les unissaient à l'Amérique. L'administration Clinton profite aussi de sa croisade contre AlQuaeda pour le *containment* du Soudan et mieux se positionner dans l'Afrique des grands lacs en instrumentalisant l'Ouganda et le Rwanda. Les politiques néolibérales et sans justice sociale enlèvent jusqu'à la dignité aux populations et attisent les frustrations populaires et font basculer des jeunes extrémistes chez les djihadistes. Dans le sillage de la politique extérieure de l'administration Bush, l'administration Obama abandonne les victimes de l'ordre dominant. Sur la défensive et sans alternatives, ceci profite à la prolifération des groupuscules terroristes.

12) Quelle est la réception des pays africains à l'AFRCOM?

Le Libéria fut le seul pays à faire du zèle pour accueillir la Base de l'AFRICOM, mais nous savons qu'il n'est pas le seul; plusieurs leaders fantoches ont fait des offres jugées insatisfaisantes par les américains. La mise sous tutelle de nos armées nationales, ou ce qui en reste, et la perspective de voir déménager en Afrique la base de l'AFRICOM ainsi que la recrudescence des interventions militaires françaises ou autres hypothèquent toute réelle intégration africaine. En plus des facilités de l'AFRCOM a Stuttgart, celle de l'Espagne, des unités de la base en Floride, de la base sicilienne de Sigonella pour le corps de marines, et celle Molesworth en Angleterre, il y a des effectifs et services au Kenya, en Centrafrique, Niger, la base de drones de Djibouti, Sud Soudan, Sénégal, Burkina, Libéria, Ethiopie, Ouganda, des facilités dans plus d'une trentaine de pays. L'Afrique est progressivement insérée de force sous le parapluie de l'OTAN. En 2002, c'était l'initiative pan sahélienne antiterroriste avec quatre pays sahéliens. Elle est portée trois ans plus tard à TSCTI Trans-Saharan Counter-Terrorist Initiative qui adjoint cinq pays de plus. L'EACTI East Africa Counter-Terrorist Initiative prolonge pour l'Afrique de l'Est en englobant six autres pays. Dans la même année 2005, l'OTAN est venue assister l'Union africaine au Darfour. Deux ans plus tard, elle confectionne l'étude qui sera la matrice des brigades des FAA, forces

africaines en attentes, censées maintenir la paix continentale et qui serait opérationnelle en 2015. Ceci est un déni de la souveraineté continentale. L'OTAN et l'AFRICOM n'ont en réalité pas besoin de plus que leur actuel officier de liaison militaire de haut rang (SMLO) agissant comme point de contact des activités avec l'Union africaine. L'attitude cette dernière est pour l'instant pathétique.

13) Dans le contexte plus précis de la Guerre au terrorisme. Le djihadisme qui s'étend en Afrique est-il un prétexte tout désiré pour cette présence militaire?

Certes, il y a une dynamique suspecte de pompiers pyromanes, mais aussi des Frankestein de l'impérialisme qui ont désormais leur propre agenda ce qui entraine une insécurité inhabituelle sur le continent. De plus en plus de noyaux, de nature terroriste ou d'aventuriers politiques, existent et déploient leur initiative nuisant autant à «l'ordre du monde» qu'aux pays africains, mais justifiant le militarisme de l'AFRICOM. Mais, ce sont des épiphénomènes. Le plus souvent, les origines des conflits, que ces puissances disent enrayer, découlent de l'échec du développement et de la pauvreté, des incidences de leurs propres politiques, de délinquances et trafics issus de conflits perdurant, de l'instrumentalisation du désordre, d'intérêts liés à leurs Juniors. Les Juniors sont de petites firmes multinationales qui s'acoquinent aux nébuleuses de rebellions ou de terroristes pour l'accès aux ressources. Les accointances avec les forces étrangères, qui viennent ensuite 'libérer' les zones contentieuses, font partie de la stratégie du tout sécuritaire validant la militarisation. Plusieurs régimes politiques de nos pays participent à ce brigandage, ou alors sont soumis aux chantages des conditionnalités des libéralisations et des ressources extractives. La militarisation forcenée de l'impérialisme collectif et l'escalade militariste qu'impose l'agenda militaire du capitalisme obsolescent fait craindre le pire à l'humanité. La sophistication des armements, leur miniaturisation et prolifération est cachée sous une guerre de violence légitime, voire la responsabilité de protéger et les attaques préventives. Les assassinats ciblés de l'AFRICOM comme les interventions virtuellement téléguidées procèdent d'une croyance cybernétique qui cache un autre dessein. Faire accepter un consensus politique mondial à la guerre, isoler les puissantes émergentes qui dérangent l'hégémonie de l'impérialisme et coopter tous les pays derrière cette stratégie martiale qui criminalise le pacifisme et le discours internationaliste.

14) Africom a-t-il agit de concert avec la France au Mali? Les Raids de drones vers le Yémen sont-ils sous sa gouverne?

Oui. Rodriguez chef de l'Africom réclame que la surveillance d'espionnage soit multipliée par 15, plus de drones, plus d'imagerie satellites, plus d'assassinats ciblés dans la corne de l'Afrique et ailleurs. Il faut comprendre une dimension cachée de ce conflit complexe au Mali derrière les ambiguïtés des positions des différentes Françafrique. L'Allemagne, qui possède la seconde plus importante réserve d'or au monde, exige de faire rapatrier progressivement 674 tonnes de ses réserves de 1500 tonnes d'ici 2020 de la réserve fédérale américaine. Washington refuse de rapatrier l'or de la Bundersbank allemande (caché chez tous ses alliés de peur à l'époque de le voir pris par les russes). Berlin ne voulant pas se brouiller avec Washington a accepté la présence unilatérale de l'AFRICOM. L'Allemagne a aussi demandé la restitution de son or à la France. Le Mali est un grand producteur d'or et très riche en réserve. Cela a à

avoir quelque chose avec la guerre des devises à venir, voulant que les chinois adossent le yuan à l'or pour remplacer les 1000 milliards de \$ us qu'ils détiennent en titres du trésor américain? D'ailleurs les Chinois viennent de nouveau réitérer leur intention d'envoyer des casques bleus au Mali, ce qui serait pour le moins inusité. Je tiens aussi à signaler une petite victoire suite à nos pressions. Comme les frappes et assassinats ciblés par drones violent la constitution allemande, nos alliés du parti Linkke viennent de porter plainte contre le gouvernement Merkel. Ceci est un embarras supplémentaire pour l'AFRICOM.